



Avant la conférence du directeur général d'ALPIQ : Quelques vérités tétues à se rappeler

COMMUNIQUE DE PRESSE de SORTIR DU NUCLEAIRE

11.11.2010

Aujourd'hui le président de la direction d'Alpiq vient plaider en faveur de l'énergie lors d'une conférence - sur invitation seulement - au Lausanne Palace. Le groupe énergétique Alpiq a déposé une des 3 demandes d'autorisations de construction de centrale nucléaire en Suisse. C'est donc au titre de l'intérêt financier de son entreprise devant un parterre choisi et exclusif que M. Leonardi participe au débat sur le nucléaire. Un moyen comme un autre d'éviter les questions dérangeantes. Voilà donc les faits que le représentant d'Alpiq ne veut pas entendre :

Avec le nucléaire : dépendance à 100% envers l'étranger

Les centrales nucléaires "suisse" sont en fait américaines (Westinghouse). Celle que Alpiq voudrait voir construire serait aussi importée, de France (EDF-Areva), de Corée du Sud (Kepco) ou de Russie. L'uranium, combustible des centrales, est importé à 100%. Le potentiel d'augmentation de production d'électricité d'origine domestique et renouvelable (estimation pour 2003 - 2050) est de 15 TWh/an mais de de 9.3 TWh/an seulement pour une grande centrale nucléaire importée (Source: «Comment assurer l'approvisionnement électrique de la Suisse ?», Fondation Sécurité énergétique, Lausanne, 2009).

Gaspillage pour l'économie suisse

L'isolation thermique des bâtiments réduirait fortement le recours aux pompes (électriques) à chaleur. A production d'énergie égale, la filière efficacité énergétique & renouvelables crée 2 fois plus d'emplois que la filière nucléaire et fait appel à du savoir faire maîtrisé en Suisse. (Source: «Efficacité électrique et énergies renouvelables», INFRAS, 2010). Le développement du nucléaire en Suisse n'aggrave pas seulement les risques pour l'homme et l'environnement mais empêche aussi au pays de prendre le virage des clean techs dans le domaine de l'énergie.

Coûts cachés

Les centrales nucléaires ne sont couvertes en assurance RC qu'à hauteur de 2,25 milliards de francs alors qu'un rapport de l'OFPC (référéncé plus bas) estimait les pertes à 4'350 milliards de francs soit 2000 fois plus que ce qui est actuellement pris en compte. Le ministre allemand de l'économie M Eberhard Moths, déclarait en 1992 lors d'une conférence internationale sur les coûts externes de l'électricité tenue aux USA que si l'on tenait compte des vrais risques liés au nucléaire, le coût du kWh serait de 1,8 Euros. L'énergie nucléaire bénéficie de nombreuses subventions cachées en comptant les coûts sous-financés de démantèlement et de gestion des déchets qui seront à la charge des nos descendants.

Déchets radioactifs: toujours pas de solution

Une lecture attentive du plan sectoriel "Dépôts en couches géologiques profondes" de la Nagra (organisme chargé du confinement des déchets radioactifs en Suisse), plan remis au Conseil fédéral, confirme l'absence de solutions. Extraits: "... les radionucléides pourront **en majorité** être retenus dans la roche d'accueil..."; "... le transfert des radionucléides dans la roche d'accueil sera **très lent.**"; "... la formation de nouveaux écoulements est **peu probable...**"(c'est nous qui soulignons). "Nulle part dans le monde l'industrie nucléaire n'offre de stratégie viable pour résoudre le problème des déchets" Robin Jeffrey Président British Energy.

Toutes les solutions présentées jusqu'à aujourd'hui comme sûres et efficaces se sont révélées être des échecs, mettant en danger la santé des populations locales. Les réticences exprimées

aujourd'hui face aux propositions de la NAGRA et de la Confédération sont justifiées.

Accident nucléaire, le plus grave de tous les risques

Selon l'Office fédéral de la protection civile, un accident - toujours possible - dans une centrale nucléaire en Suisse irradierait 100'000 personnes et nécessiterait l'évacuation durable de près d'un million d'habitants (Etude Katanos, OFPC, 1995).

« On ne peut exclure que dans les dix ans ou vingt ans à venir un accident nucléaire civil grave se produise dans l'une de nos installations " Pierre Tanguy ex-Inspecteur général de la sûreté à EDF.

Nucléaire et CO2

De la mine au dépôt les émanations de CO2 liées au kWh nucléaire augmentent au fur et à mesure que le minerai utilisé est plus pauvre en uranium. Et le nucléaire met en danger la santé des riverains, même en absence d'accident. Il est donc absurde de présenter le nucléaire comme une énergie propre. Les mêmes raisons qui doivent nous pousser à sortir des énergies fossiles nous poussent à sortir du nucléaire:

- Protéger le cadre de vie dont nous dépendons pour notre survie et celle des générations à venir
- Relocaliser la production d'énergie (utilisation efficace et renouvelables) en se libérant de la dépendance envers les combustibles importés, polluants et épuisables (ressources fossiles dont l'uranium).

Christian van SINGER, Porte-parole, Conseiller national
078 793 61 78 christian.vansinger@parl.ch

Philippe de ROUGEMONT, Président
076 517 00 20 pbr2@123mail.org

www.sortirdunucleaire.ch

Association membre de :

Alliance Suisse Non au nucléaire www.non-au-nucleaire.ch

Réseau Sortir du Nucléaire www.sortirdunucleaire.org

Signataire de

Appel international Ni nucléaire ni effet de serre www.ninucleaire-nieffetdeserre.org

